

## Questions supplémentaires sur l'existence de l'ego

### Question :

Je sens que la réponse à la question 10 ne semble pas aussi juste que tout le reste que j'ai lu sur ce site. Elle affirme que répondre aux questions A et C justifie l'existence de l'ego et je suis d'accord. Mais si vous donnez une telle réponse à cette question spécifiques, je crois que ce devrait être la même réponse ensuite pour toutes les questions soumises concernant *Un Cours en Miracles*. Simplement en tapant les mots ou en reconnaissant le *cours*, vous reconnaissez l'existence de l'ego, puisque les mots et tout en ce monde n'ont jamais 100 % de vérité (ou de connaissance) et manifestement « pas Dieu. »

Mon point est que tout « ici » est invalide, alors pourquoi ne pas tenter de répondre à cette question, alors que répondre aux autres questions est tout aussi invalide. Le *cours* dit il n'y a aucune différence dans l'amplitude de nos croyances, elles sont toutes une seule et même illusion. Mais l'ego semble détenir une sorte d'importance supplémentaire qui ne doit pas être remise en question et répondue de la même manière que les autres parties du livre. Mon sentiment est que le *cours*, simplement, de donne pas de réponses claires sur l'existence de l'ego comme il le fait pour d'autres questions, et il devrait simplement reconnaître que nous ne savons pas quelles sont les origines de l'ego, en tout cas, pas clairement.

### Réponse :

Est-ce votre ego inexistant qui vous fait dire pareille chose ? C'est très intelligent ! Mais le *cours* est très explicite sur l'origine et l'existence de l'ego, l'ego ne peut pas avoir d'origine parce qu'il n'existe pas, il n'est pas réel. Le principe de l'Expiation, sur lequel repose le processus du pardon du *cours*, affirme l'irréalité de l'ego, la pensée de séparation, dans des termes très précis. Tenez compte de ce qui suit : « *Avoir pleinement conscience de l'Expiation, c'est donc reconnaître que la **séparation ne s'est jamais produite**. L'ego ne peut pas prévaloir contre cela, parce que c'est l'énoncé explicite que l'ego ne s'est jamais produit* » (T.6.II.10 :7,8).

« *L'Expiation corrige les illusions, et non la vérité. Par conséquent, elle corrige ce qui n'a jamais été.... À l'instant où l'idée de séparation entra dans l'esprit du Fils de Dieu, à cet instant même la Réponse de Dieu fut donnée. Dans le temps cela est arrivé il y a très longtemps. Dans la réalité cela n'est jamais arrivé.* » (M.2.2 :2,3,6,7,8 ).

Le *cours* ne serait pas fidèle à ses principes métaphysiques fondamentaux sur ce qui est réel et sur ce qui est illusoire s'il fournissait une réponse qui accepte et confirme l'existence de l'ego. Cependant, il ne s'ensuit pas de cela que chaque réponse à toute autre question traitant des aspects de l'ego doit également être une confirmation de son existence. La clé, comme le souligne le *cours* à plusieurs reprises (par ex. (T. IV.5.6 :7,8,9) (T.17.VI.2 :1,2), est l'objectif : est-ce que la réponse renforce encore plus la croyance en l'ego, ou de quelque manière commence-t-elle à annuler cette croyance ? De toute évidence, expliquer les origines de l'ego, ou même dire que ses origines sont assombries par un mystère, serait de confirmer son existence.

Mais expliquer ce qu'entraîne une croyance en l'ego et comment cette croyance peut être annulée par la pratique du pardon n'est pas une affirmation de l'existence de l'ego. C'est simplement un moyen très pratique pour commencer à annuler l'illusion. Ici, nous trouvons une contribution majeure du *cours* à la spiritualité du monde. Il ne nous demande pas de refuser de faire l'expérience de nous-mêmes comme être distincts, mais il nous offre néanmoins un moyen de mettre fin aux énigmes de nos croyances erronées. Chacun de nous, par le fait même de croire qu'il existe ici, crie, « l'ego est réel et je suis mon ego ! » Jésus sait qu'il doit nous rencontrer là où nous croyons être et utiliser ce que nous avons rendu réel, pour nous montrer en fin de compte que rien de cela n'est vrai. S'il ne le faisait pas, nous ne pourrions pas combler le fossé entre la fausse croyance et la vérité de qui nous sommes.

Le *cours* ne tente jamais de modifier l'ego (T.22.V.1:1, 2, 3, 4, 5, 6), parce qu'il ne reconnaît pas son existence. Mais il tente de changer notre croyance sur l'ego. La seule pensée qui ne renforce pas la croyance dans l'ego est le pardon. Le pardon, comme indiqué plus haut, repose sur le principe de l'Expiation, qui utilise les propres mots de l'ego pour établir que la séparation ne s'est jamais produite.

Et fidèle à sa base métaphysique, le *cours* ne prétend pas que le pardon a plus de réalité que l'ego. En fait, Jésus l'inclut explicitement dans le domaine de l'illusion: « Le pardon pourrait être appelé une sorte de *fiction heureuse* ; une façon pour l'ignorance de combler un écart, et faire un pont entre les perceptions et la vérité... ils ont besoin d'une aide dans l'illusion parce qu'ils sont sans moyens (C.3.2:1;3:1 ; en italique).

Donc la totale pratique du *cours* n'a jamais comme but de modifier l'ego, ce qui le rendrait réel, mais plutôt de prendre du recul pour regarder l'ego et voir toutes les conséquences de croire en lui, jusqu'à ce que nous en venions à reconnaître que rien de cela n'est vrai. Et alors la question d'où vient l'ego ne peut même plus se poser. Mais tant que nous pensons qu'il est vrai, Jésus doucement nous aidera à voir différemment.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 270